

INSTAMATICS & PORTRAIT COMPOSITE

DE L'ADOLESCENCE

Une installation et un concert-vidéo
de Jean-Christophe Feldhandler, compositeur et percussionniste
et Philippe Charles, plasticien vidéaste.

Création 2010-2011

Commande : Athénor, Saint-Nazaire Nantes.

Portrait Composite /// Production : Athénor - Théâtre Massalia et Le Cosmos Kolej / La Gare Franche, Marseille - Césaré, Centre national de création musicale, Reims. Avec le soutien de la SPEDIDAM. En partenariat avec l'APSPD.

Instamatics /// Production : Athénor - Théâtre Massalia et Le Cosmos Kolej / La Gare Franche, Marseille. Avec le soutien du Centre Pompidou, Paris et de la SPEDIDAM. En partenariat avec l'APSPD et l'ADDAP 13.

La SPEDIDAM (Société de Perception et de Distribution des Droits des Auteurs-Interprètes de la Musique et de la Danse) est une société d'artistes-interprètes qui gère les droits de l'artiste-interprète (musicien, choriste ou danseur) en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

> Les Instamatics

Une série de films courts présentée en installation

Images : Philippe Charles

Composition : Jean-Christophe Feldhandler

Avec la complicité, pour la réalisation des Instamatics, des habitants du quartier des Dervallières (en partenariat avec l'APSF, la Maison de Quartier, Rapacité, le club de boxe, le club de foot, la bibliothèque...) et les habitants des quartiers du Plan d'Aou et de la Belle de Mai à Marseille (en partenariat avec l'ADDAP 13).

> Portrait Composite

Un concert vidéo

Images : Philippe Charles

Composition : Jean-Christophe Feldhandler

Trombone, trompes, scie musicale... : Thierry Madiot

Contrebasse et voix : Anne Gouraud

Percussions : Jean-Christophe Feldhandler avec Romain Boutet et Kevin Giteau

Réalisation des sons fixés : Vivien Trelcat / Césaré et Jean-Christophe Feldhandler

Scénographie et lumières : Bernard Poupart

Construction du décor : Athénor

Régie générale : Bernard Poupart

Ingénieur du son : Maxime Lance

/// Contact

Athénor / Saint-Nazaire Nantes

Claude Vrignaud, chargée de production et de diffusion

tel : + 33 (0)6 32 23 62 33

Email : lesproductions@athenor.com

Adresse : 82 rue du Bois Savary - 44 600 Saint-Nazaire

Site : www.athenor.com

DE L'ADOLESCENCE

C'était d'abord une envie nourrie de curiosité : rencontrer l'adolescence, figure fascinante de notre époque, réceptacle de toute la complexité de nos vies contemporaines et témoin de la fragilité des trajectoires intimes. Retrouver une lointaine connaissance, la regarder et l'écouter telle qu'est aujourd'hui, sans la questionner, être présent à ses côtés et prendre ce qu'elle a à donner ou cacher.

En janvier 2008, Athénor dessine les contours d'un chantier sur le quartier des Dervallières à Nantes pour permettre aux deux artistes Jean-Christophe Feldhandler et Philippe Charles cette promenade dont on ne sait ni où elle commence ni où et quand elle finit. Une histoire a priori simple mais qui devient complexe si on veut toucher en profondeur au sensible, au réel, à l'attendu et à l'inattendu.

Prenant appui sur les acteurs du quartier – associations culturelles ou sociales, clubs sportifs... - en dehors de tout cadre scolaire, les deux artistes ont sillonné les espaces publics à la rencontre des habitants et des jeunes, caméra et micro à la main. Des liens se sont tissés, et notamment avec les éducateurs et les jeunes de l'Association Prévention Spécialisée Fernand Deligny (APSPD). Pendant deux ans, ils ont régulièrement partagé des moments privilégiés et intimes sur le quartier ou ailleurs, sur une plage, dans un musée, dans une autre ville, à quelques distances...

Puis les artistes ont été rattrapés par la nécessité de déplacer leur regard, le confronter à d'autres visages, d'autres accents. Le chemin s'est poursuivi à Marseille pendant l'hiver 2009-2010 à l'invitation de la Gare Franche, lieu artistique et culturel implanté dans les quartiers nord, et du Théâtre Massalia à la Friche la Belle de Mai.

Petit à petit s'est forgé un processus artistique à partir de la matière vivante et réelle. Les sons, les images, les bruits, les paroles captés et enregistrés sont devenus le matériau artistique des deux créations **Instamatics** et **Portrait Composite** : une errance poétique et sensible dans l'adolescence, entre l'intime et l'universel. De la découverte d'un visage à la réalisation d'un portrait.

PORTRAIT COMPOSITE

Un concert vidéo pour bande, percussions, trombone, contrebasse et voix

J'suis dans un arbre, tu m'entends, mais tu m'vois même pas...

L'adolescent est une figure fascinante de notre époque, réceptacle de toute la complexité de nos vies contemporaines et témoin de la fragilité des trajectoires intimes. Les tentatives, les hésitations, les errances, les révoltes nourries par le mélange de l'innocence encore présente et de la dureté des sentiments qui s'affirment, sont autant de fils que le compositeur Jean-Christophe Feldhandler et le vidéaste Philippe Charles ont voulu dérouler et nouer autour du projet « Portrait composite ».

S'écartant d'une vision tragique et malaisée de l'adolescence où l'on ne pourrait que lire le poids des déterminismes sociaux, ils ont saisi toute la poésie d'une énergie vitale où se mêlent et s'entrechoquent les pratiques codées et les langages confus, les regards habités de gravité et les visages encore enfantins, la fraîcheur naïve et l'inquiétude mature.

Portrait Composite est le produit de cette complexité sensible, une construction ouverte qui fabrique avec les matériaux de la langue, de l'image et de la musique un cheminement dans la fragilité, le désordre, le joyeux, la tendresse, la connivence, la spontanéité.

Comme les conversations « décousues » des adolescents s'étirant parfois dans l'éternité d'une après-midi, le spectacle oscille entre réel, fiction et abstraction dans une fluidité étonnante.

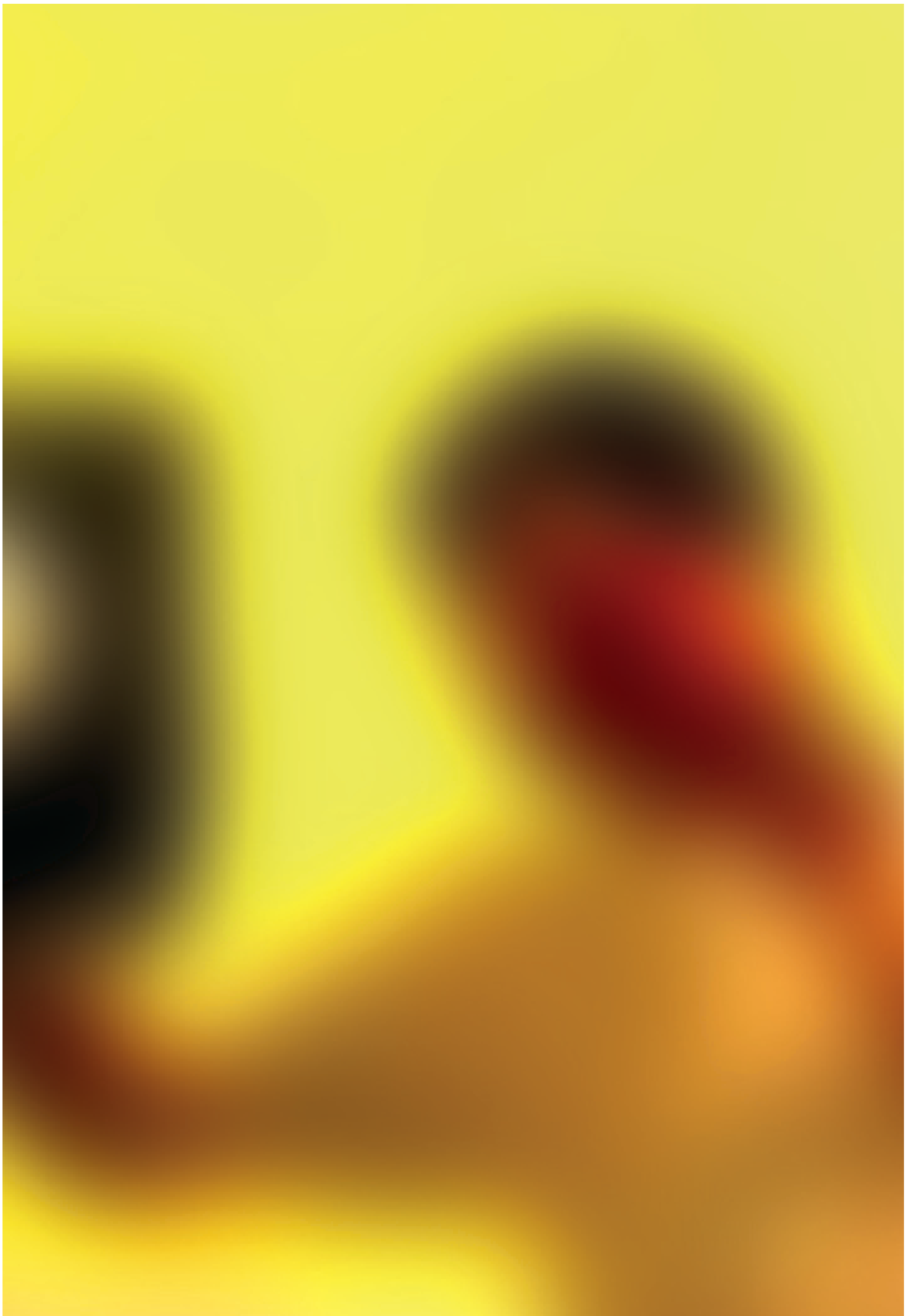
Dans un swing cabossé et joyeux, mêlant les sonorités et les esthétiques, le trio trombone, contrebasse-voix et percussions joue des énergies qui traversent les images et les paroles. Reprenant le matériau brut des captations de bruits et de mots, la percussion tisse le lien entre sons concrets et sons abstraits, la voix, dans un parlé-chanté, dialogue avec la bande. A chaque mouvement, le phrasé musical s'estompe dans une mélodie évanescence, l'image devient musique et reprend le fil.

Projetée sur plusieurs écrans, l'image chemine entre les portraits dressés, la vitalité et l'énergie des ralentis et des accélérations, le témoignage et le documentaire, les instants d'abandon des personnages, la matérialité brute des espaces urbains arpentés, le mystère de paysages d'où émergent parfois des corps énigmatiques de figures allégoriques...

Toute la poésie et l'émotion qui enveloppent petit à petit le spectateur, tiennent dans l'unité d'un langage qui pourtant se construit à partir de la diversité et du « composite » des matériaux. On revient à cette figure de l'adolescent, complexe, plurielle, contradictoire, atomisée, en devenir, en incertitude contenue dans un seul et même individu.

« **Portrait Composite** fait partie de ces œuvres qui ouvrent le spectateur à une sorte de naïveté, qui n'est pas l'idiotie béate, mais un état natif : voir et entendre comme si c'était la première fois. Trouver à travers ces sons et ces images un droit de cité que seul l'art peut offrir quand la parole politique a déserté les corps en souffrance. » Marc Mercier

Directeur artistique des Instants Vidéo à Marseille – Extrait d'un article paru dans la revue Bref - mai 2010



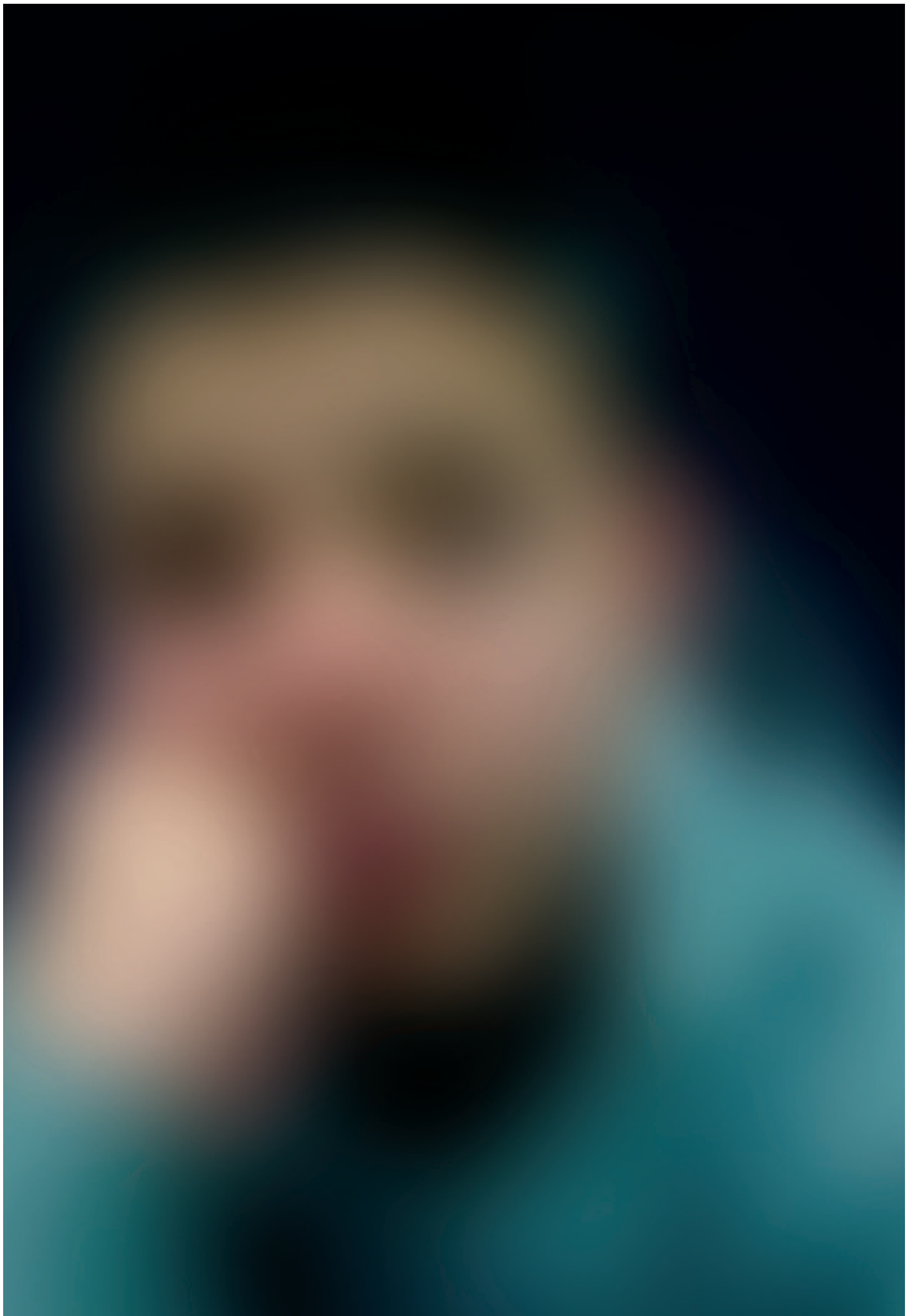
INSTAMATICS

Série de dix films courts présentée en installation

Regard posé sur un petit écran numérique, casques sur les oreilles, le spectateur, tel un promeneur égaré, dans une écoute solitaire, découvre les **Instamatics**. Dix films courts comme des haïkus contemporains, composés d'images, de sons, de bruits enregistrés au fil des rencontres avec les habitants et les jeunes des quartiers des Dervallières à Nantes, du Plan d'Aou et de la Belle de Mai à Marseille.

Dix objets singuliers, chacun avec son histoire, son rythme, ses couleurs, ses univers. Dix objets témoins de plusieurs moments partagés sur une plage entre ciel et mer, dans les rues et sur les places du quartier, sous les lumières by-night de Paris, dans le silence d'un dimanche matin seuls dans les collections d'art moderne du Centre Pompidou, dans la salle de sport ou sur un terrain de foot, dans la cité, sous le soleil ou sous les nuages... Ils ont parlé, blagué, échangé le temps de quelques heures, d'une journée ou d'un voyage ensemble, ils ont regardé et écouté... La caméra et le microphone ont circulé entre les mains et ont capté ces instants de vie dans et hors du quotidien.

Bien plus qu'une trace ou qu'une mémoire, les Instamatics sont une vision singulière de cette balade buissonnière, un recueil d'images et de sons choisis et tissés dans une écriture à la fois dense et épurée.



JEAN-CHRISTOPHE FELDHANDLER

Il travaille très tôt avec des artistes partageant ses questionnements sur le rapport entre théâtre et musique, notamment les compositeurs Giorgio Battistelli et Vinko Globokar ainsi que les metteurs en scène Thierry Bédard et Marc Feld. Dans ce champ, aujourd'hui, outre sa collaboration avec ce dernier, il développe un travail avec Bruno Boulzaguet, comédien et metteur en scène avec qui il a créé **Misérable Miracle** d'après l'œuvre de Michaux en 2009 et créera **Une vie de rêve(s)** d'après Carl Jung en 2011.

En 1986, il fonde avec Isabelle Berteletti, Florent Haladjian et Lê Quan Ninh, le Quatuor Hélios, autour d'une même passion pour la musique de John Cage. Au sein de cette formation, il collabore avec de nombreux compositeurs afin de développer différents langages de la percussion contemporaine : Kaija Saariaho, George E. Lewis, Jean-Pierre Drouet, Vinko Globokar... et plus récemment avec Georges Aperghis pour leur dernière création **Seul à Seuls**.

Au-delà de son travail d'interprétation, il se consacre à la composition de pièces musicales acoustiques et mixtes.

Thierry Madiot (tromboniste), Martine Altenburger (violoncelle), Sylvie Deguy (voix), Lê Quan Ninh (percussions), Isabelle Berteletti (percussions)... font partie actuellement des musiciens avec qui il collabore régulièrement pour la création de ses œuvres.

Le Centre culturel André Malraux, scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy et Césaré, Centre national de création musicale à Reims, accompagnent et soutiennent, depuis plusieurs années, son parcours.

*/// C'est avec le quatuor Hélios qu'Athénor le rencontre et les invite pour des concerts et des résidences à Saint-Nazaire et Nantes, et notamment autour de l'œuvre de John Cage. La relation se noue également avec le compositeur qui vient créer et présenter plusieurs de ses pièces : **Les lingères de blanc, sous les averse** (production Athénor, Résonances 2001), **Snafu** (production CCAM de Vandoeuvre, Résonances 2002), **Nous n'irons plus au bois** (production Athénor, Résonances 2003).*

Brigitte Lallier-Maisonneuve perçoit dans la force et la clarté de son écriture musicale, dans sa curiosité et sa capacité à croiser d'autres langages artistiques, la richesse possible d'une rencontre avec l'enfance. Une rencontre qui serait comme un enjeu « naturel » dans son parcours et dont émergeraient des formes esthétiques nouvelles mettant l'écoute et le son au cœur de la relation avec l'enfant.

*En 2005, dans la volonté d'Athénor de développer une fabrique de productions, elle l'invite à initier la démarche avec la création de **Terrain vague**, spectacle visuel et sonore à partir de 4 ans (créé avec Philippe Charles). Cette première commande est suivie en 2006 de celle d'un micro-opéra pour les bébés : **Mon navire sur la mer**. Puis ce sera **Instamatics** et **Portrait Composite** en même temps que sa présence dans les chantiers artistiques de Nantes se fait plus importante.*

ET PHILIPPE CHARLES

Le plasticien Philippe Charles travaille aujourd'hui principalement la vidéo-installation et la photographie. Dans ses derniers travaux, il s'intéresse aux représentations individuelles de soi face aux normes sociales, et plus récemment à la perception chamanique du monde. En 1999, il a développé 3015, une structure d'art contemporain qui invite de nombreux artistes au sein de son atelier parisien. Son travail circule sur la scène internationale depuis 1992 : Lothringer13 (Allemagne), RMIT + 24seven + Club's Project (Australie), Le Parvis (Tarbes), Triangle (Marseille, La Friche de la belle de mai), Museo de Bellas Artes de Santiago (Chili). Il est actuellement représenté par la galerie du Buisson (Paris).

*/// Son histoire avec Athénor est née de sa collaboration avec Jean-Christophe Feldhandler et la création de **Terrain vague** en 2005. Puis les deux artistes se sont engagés dans un long chantier de près de deux ans autour de l'adolescence aboutissant en 2010 à la création des **Instamatics** et de **Portrait Composite**.*

Par ailleurs, ils s'invitent mutuellement pour des réalisations s'inscrivant plus spécifiquement dans le parcours de chacun. A la demande de Jean-Christophe Feldhandler, pour l'une de ses pièces **Woman**, pour violoncelle et informatique (commande du CCAM, scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy en 2006), Philippe Charles a réalisé, en mai 2009, une projection vidéo de portraits en diffusion live. Pour son projet **Cellule**, installation vidéo en sept registres, Philippe Charles invite Jean-Christophe Feldhandler pour la création d'une bande son et d'un concert performance.

ATHENOR

Implantée à Saint-Nazaire et Nantes, Athénor développe des chantiers artistiques nomades inscrits dans des contextes particuliers de territoires. Mis en oeuvre à partir de la présence permanente d'artistes invités à développer leurs démarches en lien étroit avec les habitants, ces chantiers se nourrissent des réalités culturelles, des pratiques sociales et artistiques, de l'identité des quartiers investis.

En choisissant de poser les enjeux de la création contemporaine au coeur du quotidien, là où l'altérité déjoue les habitudes et les a-priori, déplace les relations entre l'artiste et l'individu, enfant ou adulte, Athénor invite les artistes à questionner l'acte artistique. Là, ils réinventent des formes de création attentives aux enjeux esthétiques de notre époque et esquissent une poétique contemporaine à l'adresse de tous les publics.

Depuis cinq ans, à partir de ces chantiers artistiques, une unité de production se développe sur un mode nouveau d'accompagnement d'artistes, de mise en oeuvre de processus de création, de mise en relation avec les publics... qui interroge le mode de la production des oeuvres.

De leur point d'ancrage, les productions sont diffusées à travers la France et à l'étranger. Au fil des rencontres où s'échangent et se nourrissent les réflexions et les démarches, des complicités se tissent. Elles font naître l'envie de partager l'expérimentation artistique avec d'autres publics, d'autres singularités : depuis deux ans, des structures invitent Athénor à venir croiser des chantiers de création sur leurs territoires.

LE THEATRE MASSALIA

Implanté à la Friche la belle de mai, lieu de développement artistique et culturel dont il est le fondateur, le théâtre Massalia est une structure de production et de diffusion de spectacles vivants pour le jeune public. Son projet artistique s'appuie sur « l'art du jeu » et croise les différentes disciplines artistiques : théâtre, marionnettes, danse, cirque, musique, arts plastiques. Il s'adresse depuis plus de 20 ans aux enfants, aux adolescents et aussi aux adultes.

Son implication dans le projet de la friche, favorisant l'accueil des équipes artistiques qui a conduit pour certaines à leur installation permanente dans le lieu (Théâtre de cuisine, Skappa !, l'Entreprise) a assis et consolidé un savoir-faire en terme d'expérimentation et d'action artistique avec les publics.

Depuis quatre ans, le théâtre Massalia est en charge du Pôle Jeune Public de la communauté d'agglomération de Toulon, affirmant ainsi son rayonnement régional.

Pour 2013, dans le cadre de Marseille Provence, capitale européenne de la culture, le théâtre Massalia travaille à un événement biennal de théâtre jeune public, autour d'une réflexion centrale, celle des enfants et des jeunes au 21^{ème} siècle.

Le théâtre Athénor et le théâtre Massalia travaillent ensemble depuis longtemps, développant une véritable complicité artistique et une réflexion commune sur le spectacle vivant et les jeunes publics, notamment sur les questions de la toute petite enfance.

C'est pour saluer cette complicité, que le théâtre Massalia lui a ouvert sa programmation en accueillant cette saison trois spectacles dont Portrait composite, coproduction pour laquelle il s'est associé avec La gare Franche. Avec elle et depuis sa création, il travaille en intelligence pour accueillir ensemble des propositions artistiques articulées autour du rapport à la ville, aux quartiers, explorant ainsi la question de la circulation des œuvres et des publics.

LE COMOS KOLEJ/LA GARE FRANCHE

"Je sais qu'il est possible de distordre le temps dans un espace théâtral, également sa géographie : le public attend un délicat merveilleux, je m'y emploie. Mais je rêve comme tout vieil enfant de pouvoir, un jour, infléchir leur destin." Wladyslaw Znorko

Né comme tout le monde à l'Hôpital de la Fraternité à Roubaix, Wladyslaw Znorko fonde le Cosmos Kolej en 1981. Ses rêveries l'amènent à investir la rue et à détourner l'ordinaire des lieux, puis elles demandent l'asile des théâtres. Après avoir posé ses bagages à Lyon et à Dunquin, en Irlande, il s'installe à Marseille, où il poursuit sa quête d'appareillages plastiques et poétiques.

En septembre 2001, il découvre, près de la voie de chemin de fer Aix - Marseille, un site idéal pour abriter ses rêves de création et poser ses valises : une usine, une maison et un jardin.

Il s'installe alors à la Gare Franche et ancre son travail dans une ville, dans un quartier. C'est là que la compagnie poursuit sa recherche artistique et accompagne d'autres artistes ou collectifs dans leurs démarches, du théâtre au cinéma, des arts plastiques à la musique.

La Gare Franche est un outil de production, qui est en capacité d'accompagner les projets de ses complices depuis l'écriture jusqu'à la présentation au public.

Les rencontres artistiques, qui nourrissent Wladyslaw Znorko et qu'il nourrit de son côté, émergent progressivement autour de la Gare Franche, avec les équipes artistiques complices. Chaque hôte de la Gare Franche participe à la conversation qui la fonde, au sens propre comme au sens figuré : en questionnant le rôle physique et symbolique du lieu sur son territoire, en proposant des lectures singulières et des principes de transformation des espaces publics, en privilégiant les échanges vers des pays lointains, en croisant les regards sur la culture et l'agriculture, en ouvrant le lieu à un usage collectif.

Ce cheminement crée un mode de partage d'un langage et d'un outil ; il contribue également à ouvrir plus largement la Gare Franche et à fonder son rôle de laboratoire artistique et de producteur.

CESARE

a pour missions :

- de favoriser la conception et la réalisation d'œuvres nouvelles, d'en permettre la diffusion, de participer à la conservation et à la valorisation de leur patrimoine,
- de contribuer à la recherche et au développement de nouveaux outils et processus de création,
- de sensibiliser le public aux formes musicales contemporaines,
- de mener des actions pédagogiques.

Fondé en 1989 par Tom Mays et Christian Sebille, Césaré s'est fixé comme objectif le soutien de la création musicale par l'encouragement de démarches de compositeurs et la production de projets. En 1993, la structure s'est installée à Reims.

Depuis sa création, Césaré développe ses projets dans un souci de cohérence entre une exigence artistique forte, des engagements sans concession pour la musique contemporaine et une volonté de s'interroger perpétuellement sur la proximité avec le public et un ancrage sur l'ensemble du territoire régional.

TOURNEE xx10-xx11

Les 24 et 25 mars
Lieu Unique, scène nationale de Nantes & Athénor - NANTES (44)
Au Lieu Unique
Jeudi 24 et vendredi 25 mars à 15h et 20h30

////////////////////////////////////

Instamatics et Portrait Composite ont été créés en avril 2010 à Nantes, à la Maison de quartier des Dervallières et présentés en mai à Marseille, à la Gare Franche avec le Théâtre Massalia.